

[Text]

The calibration ensures that they meet our standard. Because of the outside effect in some airports, they may in fact for certain areas of your body be more sensitive than the calibration needs, because of those outside devices. In one place, there is even a radar device that affects the walk-through. We are continually trying through research to come up with a better walk-through portal. We are going to a free-field system, we hope, in the future. But at the moment the walk-through portals are all calibrated to the same standard. They will all pick up the weapon device. Some of them, as you have noted, and as far as the general public is concerned, are too sensitive.

**The Vice-Chairman:** But if I understand correctly, what you are telling me is that if I have a set of keys or package of gum in my pocket. . . because I do not ring the buzzer in Montreal and I ring it in Ottawa, any offensive materials I could be carrying on my body, or any other passenger. . . there is that safety there.

**Mr. Rodocanachi:** They all meet the minimum safety standard. Some of them go beyond that, unfortunately, because of the outside fields. Your bunch of keys, because it is not alarming in Dorval, means it is not the same size as the calibration of weapon. It alarms in Ottawa, unfortunately, because the field there is more sensitive than is needed.

**The Vice-Chairman:** It is probably better for politics, especially if you look at the way we are in the polls today. Mr. Angus.

**Mr. Angus:** I will not even bite on that one.

Just a couple of quick questions. The Canadian Aviation Safety Board came down quite some time ago with the report on the Wawa triangle. The Minister, I believe, had 60 or 90 days in which to respond. Can any of you gentlemen indicate when he will be replying?

**Mr. Withers:** Yes, Mr. Chairman. I think, Mr. Angus, you are referring to the report put out by the board suggesting that there were increased risks in that area—

**Mr. Angus:** Actually Wawa-Kenora was the—

**Mr. Withers:** Yes. The Minister, I am pretty sure, will be responding within the next day or two.

**Mr. Angus:** Okay. Terminal 3 for Toronto—is that going to be some form of lease arrangement?

**The Vice-Chairman:** It will be privately owned.

**Mr. Angus:** And who will actually own it, ultimately?

**Mr. McAree:** Yes, Mr. Chairman. There will be a legal agreement between Transport Canada and the builder, and one of the components in that legal agreement will be the lease of the land. But there will also be operating conditions and so on. It is a very extensive agreement we are talking about.

**Mr. Angus:** But who will own the building?

[Translation]

Cela dit, grâce au calibrage, nous sommes certains que la norme est respectée. Cela dit, en raison des installations situées à proximité, il se peut que, dans certains secteurs, l'appareil soit plus sensible que prévu. Je connais même un aéroport où le portique est affecté par l'à proximité d'un radar. Nous essayons continuellement d'améliorer le système et j'espère qu'un jour, nous aurons un système magnétique indépendant. Cependant, aujourd'hui, tous les portiques sont calibrés de la même manière et ils doivent détecter toutes les armes. Cependant, comme vous l'avez remarqué, certains sont trop sensibles et cela peut constituer un inconvénient pour le public.

**Le vice-président:** Si je comprends bien, s'il se trouve que je transporte sur moi un trousseau de clefs ou même un paquet de gomme à mâcher, le fait que la sonnerie se déclenche à Montréal mais qu'elle ne se déclenche pas à Ottawa n'enlève rien au fait que la sécurité est assurée.

**M. Rodocanachi:** Tous les portiques répondent à la norme minimale de sécurité. Certains, malheureusement, sont encore plus sensibles, à cause des champs magnétiques extérieurs. Si votre trousseau de clefs ne déclenche pas l'alarme à l'aéroport de Dorval, c'est parce que son calibrage ne répond pas à celui d'une arme. Malheureusement, l'appareil se déclenche à Ottawa parce que, ici, le champ magnétique est plus sensible.

**Le vice-président:** Je crois que cela vaut mieux du point de vue politique, surtout si l'on tient compte de notre cote de popularité actuelle. Monsieur Angus.

**M. Angus:** J'aime mieux ne pas aborder cette question.

Je serai bref. La Commission canadienne de la sécurité aérienne a récemment présenté un rapport sur le triangle de Wawa. Je crois que le ministre disposait de 60 ou 90 jours pour y répondre. L'un d'entre vous pourrait-il, messieurs, nous donner un avant-goût de sa réponse?

**M. Withers:** Certainement, monsieur le président. Je crois, monsieur Angus, que vous faites allusion au rapport de la Commission selon lequel les risques auraient augmenté dernièrement dans cette région. . .

**M. Angus:** En fait, il s'agissait de Wawa—Kenora. . .

**M. Withers:** C'est cela. Je suis certain que le ministre y répondra d'ici un jour ou deux.

**M. Angus:** Parfait. Passons à l'aérogare numéro 3 de l'aéroport de Toronto: va-t-on le mettre en location?

**Le vice-président:** Ce sera une installation privée.

**M. Angus:** Et qui en sera, en fin de compte, le propriétaire?

**M. McAree:** Monsieur le président, il y aura entente entre Transport Canada et le constructeur, laquelle portera entre autres sur la location du terrain. Mais il y aura également des conditions relatives à l'exploitation, parce que nous parlons d'un accord qui porte sur tout un ensemble de choses.

**M. Angus:** Et qui sera propriétaire du bâtiment?